

072	UTBM Service communication	L'Est Républicain	23 septembre 2018
		Aire urbaine	rentrée 2018 - Nord Franche Comté

L'éco-campus « sur de bons rails »

Quelque 7 900 étudiants sur les 72 000 que compte la Bourgogne Franche-Comté ont fait leur rentrée dans le nord Franche-Comté. L'occasion de faire le point avec la vice-présidente de Région sur les grands dossiers.

Avec Dijon et Besançon, le nord Franche-Comté (NFC) forme la colonne vertébrale universitaire de la Bourgogne Franche-Comté. Un peu moins de 8 000 étudiants ont fait leur rentrée dans l'Aire urbaine, comme le rappelle Maude Clavequin, vice-présidente de Région, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'université, qui souhaite accentuer l'accueil d'étudiants.

« Nous avons les capacités et les compétences pour le faire », dit-elle.

Éco-campus

Le projet d'éco-campus, sur le site de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Belfort-Montbéliard, est « sur de bons rails. Mi-juillet, nous avons va-

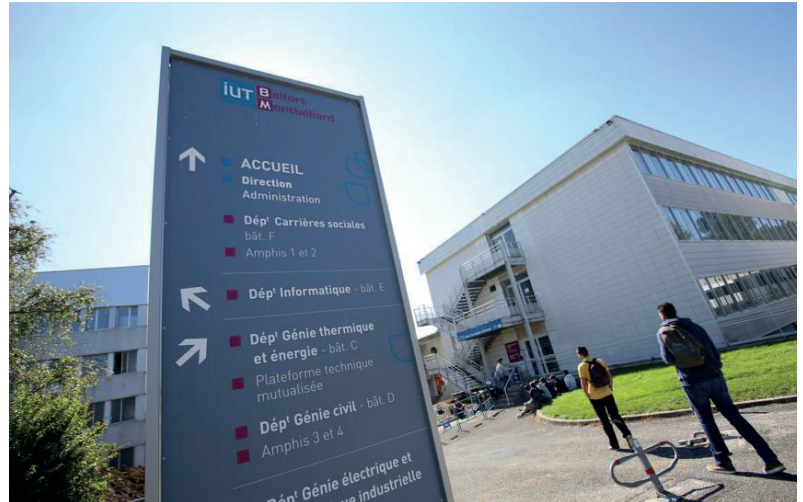
lidé le financement de la première des deux phases qui concerne le bâtiment A », sur le site de Belfort. Le bâtiment actuel sera détruit pour laisser la place à un autre de 5 500 m² à énergie positive et qui réunira les salles d'enseignement et les laboratoires de recherches dans le domaine de l'énergie. « Ce sera la rénovation emblématique de ce projet. » Des travaux qui se feront sous maîtrise d'ouvrage de la Région.

S'ajoute à cette première phase la création d'une passerelle pour rejoindre le bâtiment C. Le coût s'élève à 34,18 millions d'euros. Quant à la seconde phase, estimée à 14,19 millions d'euros, elle est à l'étude.

« Maintenant les choses vont pouvoir avancer plus vite », conclut Maude Clavequin qui n'avance pas d'échéance pour cette première phase.

Campus NFC

L'éco-campus s'inscrit dans le « développement de l'enseignement supérieur en NFC. Nous devons aller vers un vrai



Le financement de la première phase du projet d'éco-campus a été validé courant juillet. Archives ER/Lionel VADAM

campus à l'image du Grand Campus de Besançon et du Synergie Campus de Dijon », estime Maude Clavequin. « Un premier protocole sera signé à l'automne. Il doit permettre de réunir les acteurs économiques locaux, la Région, l'université et les collectivités infrarégionales. »

Filière hydrogène

« La filière hydrogène doit être la vitrine de la recherche en NFC », résume la vice-présidente, sidérée du choix du Syndicat mixte des transports en

commun (SMTC) d'aller vers un diesel même hybride.

« C'est à rebours de ce qu'on fait ici », déplore-t-elle. « J'aurais espéré qu'au moins une expérimentation soit faite sur certains bus. Mais je ne désespère pas qu'une dynamique se lance pour le bus à hydrogène. Nous avons d'ailleurs le projet de mettre en place des liaisons entre les différents sites universitaires de NFC avec un bus à hydrogène. Nous avons tout pour créer un écosystème autour de l'hydrogène. »

Ingénieurs

« L'Université de technologie de Belfort-Montbéliard forme 43 % des ingénieurs de la région. La question est de savoir comment les garder. C'est pour cela que nous devons proposer des outils locaux pour créer des start-up dans une logique d'Openlab que nous allons financer », explique Maude Clavequin. Le projet d'utiliser un bâtiment au milieu du site de PSA à Sochaux pour créer un Openlab fait partie de cette dynamique.

Laurent ARNOLD



Archives ER/L.V.

« Dans notre territoire, sur la question de l'enseignement supérieur, il nous faut dépasser les frontières et les clivages. »
Maude Clavequin, vice-présidente de Région, en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'université